

# LES ACARIENS DU GROUPE DES TÉTRANYQUES TISSERANDS

par

MARC ANDRÉ

Sous le nom de Tétranyques tisserands (« red spiders » des auteurs américains), on désigne un groupe d'Acariens qui vivent associés en colonies très nombreuses sur les végétaux aux dépens des feuilles et à l'abri d'une toile soyeuse qu'ils filent en commun.

L'une des espèces les plus fréquentes dans nos pays est le *Tetranychus telarius* L., qui s'observe sur les Tilleuls et dont les toiles peuvent, en moins d'une semaine, au mois de juillet ou d'août, envahir des allées de cent cinquante à deux cents arbres, à ce point que presque pas une feuille ne reste inhabitée.

Chez les Tétranyques, l'animal, à peine visible à l'œil nu (au maximum 0 mm. 50), présente un corps presque glabre, muni seulement de longs poils espacés, et huit pattes portant à leur extrémité une griffe multifide insérée entre deux couples de poils terminés par un petit disque adhésif. Entre les deux pattes antérieures se trouve l'appareil buccal comprenant deux mandibules styli-formes et deux mâchoires pourvues de palpes maxillaires quadriarticulés.

Les Tétranyques tisserands jouent un rôle des plus importants au point de vue économique, car leurs nombreuses espèces causent annuellement de graves dommages à plu-

sieurs plantes cultivées de grande valeur.

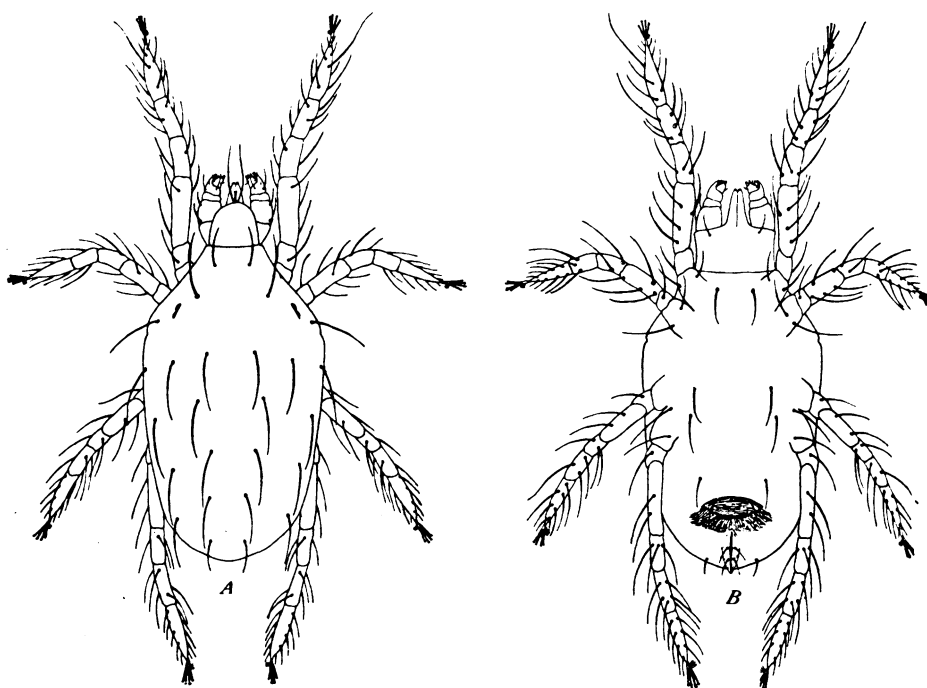
Aux Etats-Unis le préjudice occasionné par un de ces Acariens dans la récolte du Coton a pu être évalué (vers 1912) à 2 millions de dollars pour une année où on avait eu à supporter les lourdes conséquences de ce fléau à la suite de périodes de sécheresse excessive.

En Floride et en Californie une espèce est extrêmement nuisible aux Orangers, tandis qu'une autre attaque les Citronniers.

Aux Indes et à Ceylan un Tétranyque constitue un très sérieux danger pour les plantations de thé.

En Europe, parmi ces Acariens, se trouvent un ennemi des arbres fruitiers de la famille des Rosacées (Pruniers et Poiriers) et un ravageur des forêts de Conifères.

Dans le Sud Algérien, au cours de ces dernières années, les Dattiers ont été attaqués d'une façon inquiétante par les invasions d'un de ces animaux auquel on a donné le nom de Bou-Faroua. Les dégâts en certains points ont été tels que les récoltes se sont trouvées réduites de moitié et même des trois quarts : or le revenu annuel brut des palmeraies de cette région s'élève normalement à la somme de 100 millions de francs.

Tétranyque tisserand (femelle)  $\times 100$ .

A, face dorsale.

B, face ventrale.

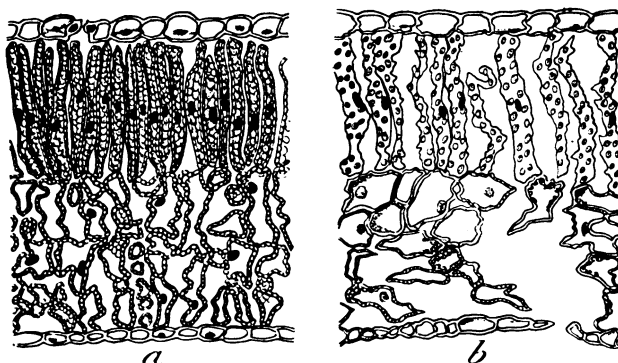
Les Tétranyques, en général, se nourrissent au détriment des feuilles végétales qui, sous l'influence de leurs piqûres multiples, se décolorent et se dessèchent complète-

ment, tandis que le tube digestif de l'animal se montre bourré de parenchyme chlorophyllien.

L'animal prend sa nourriture au moyen de ses pièces buccales styli-

formes qui pénètrent à travers l'épiderme dans les tissus de la feuille, en piquant habituellement la face inférieure. L'aspiration des matières cellulaires à proximité de la piqûre a pour conséquence l'appauvrissement des tissus immédiatement voisins. Les cellules du parenchyme lacuneux sont rompues et celles du tissu en palissade se contractent et se déforment.

Les figures ci-dessous montrent par comparaison



Sections transversales de feuilles de Cotonnier : a, feuille normale ; b, feuille attaquée par des Tétranyques : la piqûre faite par l'Acarien est située près de l'angle inférieur droit.

la différence d'aspect que présentent les tissus dans une feuille restée saine et dans une qui est attaquée.

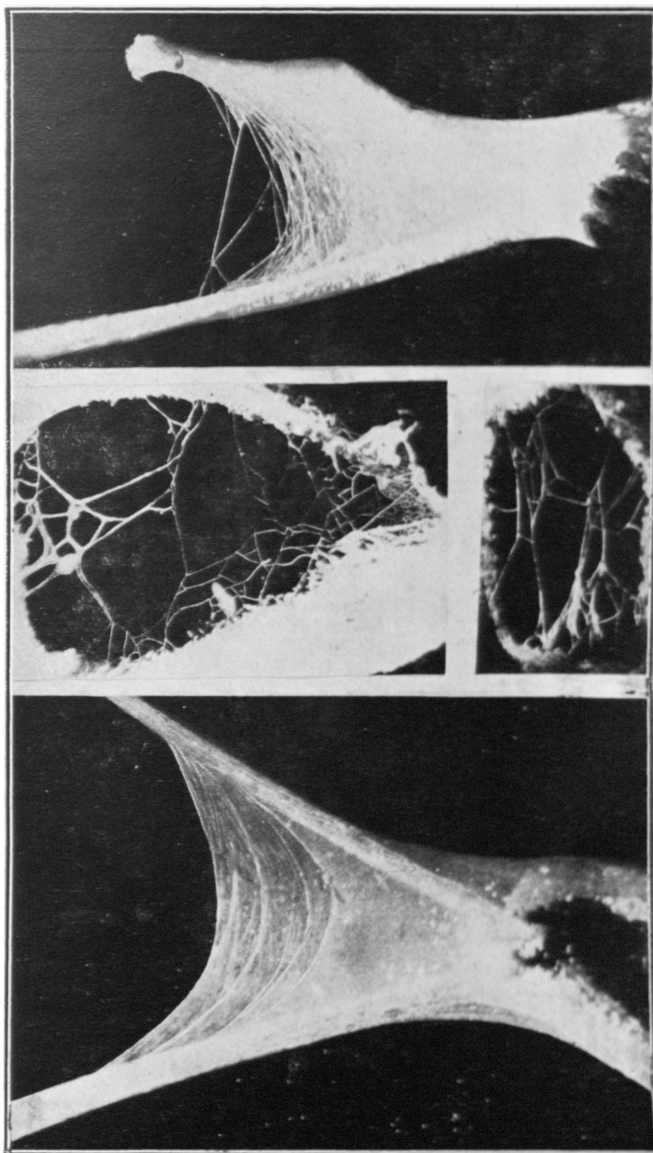
Chaque blessure détermine l'apparition d'une tache noirâtre et la feuille prend une teinte grise due à la présence de ces innombrables piqûres. Quand l'infestation s'est étendue, le limbe entier devient jaunâtre, ses bords s'enroulent en dessous et il se dessèche, tandis que le pétiole se flétrit.

Dans le cas des Tétranyques tisserands les plantes déjà gravement affaiblies par les suctions répétées de ces animaux, ont, en outre, leur fonction respiratoire fortement entravée : car les toiles soyeuses qu'ils secrètent retiennent l'eau et la poussière, en se collant de plus en plus sur les feuilles : c'est ce que les jardiniers appellent la maladie de la « grise ».

Comme moyens curatifs pour arrêter la propagation de ces Acariens, se trouvent indiqués les fumigations de tabac et l'usage de la nicotine étendue de 20 à 25 fois son volume d'eau.

Afin de combattre l'espèce qui at-

taque les forêts de Conifères en Allemagne, on a recommandé de faire



Toiles de Tétranyques. — En haut et en bas : toiles formées par les Tétranyques, se présentant sous l'aspect d'un feutrage ou, plutôt, de plusieurs couches feutrées superposées.

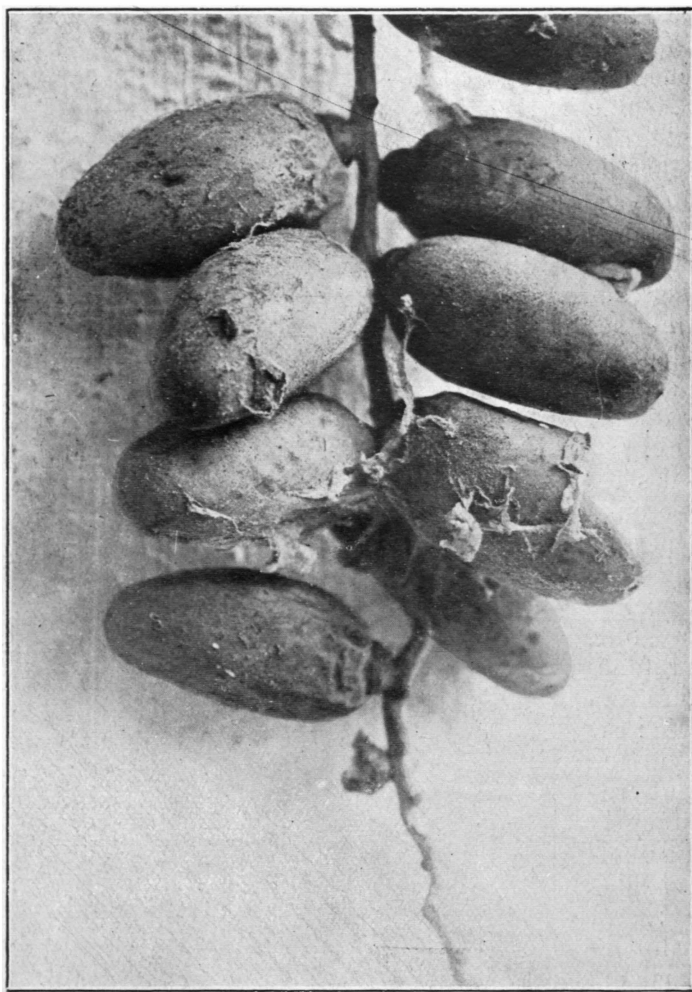
Au milieu : feuilles de Tilleul, envahies par les Tétranyques ; la face inférieure du limbe est garnie de fils lâches et irréguliers.

sur les arbres une application de savon mou délayé dans cinq à dix

parties d'eau : il se forme une mousse savonneuse qui asphyxie les parasites.

tentes jetées sur les branches des arbres.

Contre la maladie du « Bou-Fa-



Dattes (Deglet Nour) attaquées par le Bou-Faroua.

Pour la destruction des Tétranyques du Citronnier, les Américains ont eu recours à l'action de l'acide cyanhydrique produit sous de grandes

roua » en Algérie, il est recommandé d'employer le soufre en fleur finement pulvérisé qui agit, à petite distance, par ses émanations.

